

# Hélène de Fougerolles **TRICHEUSE**

Une comédie de Jean-François Davy





*Il lui faut  
une famille  
à tout prix !*



Zinedine Soualem Valérie Kaprisky Michel Duchaussoy Mylène Demongeot Patrick Bouchitey

# Hélène de Fougerolles TRICHEUSE

Une comédie de Jean-François Davy

Sortie au cinéma le 24 juin 2009

France / 2009 / 1H35 / 35 mm / 1.85 / Dolby SRD

visa n°95413

#### Relations Presse

DARK STAR  
Jean François GAYE / Lison SALAUN  
43 Bld Magenta 75010 PARIS  
Tél : 01 42 24 15 35  
E-mail : lison@darkstar.fr

#### Distribution

COLIFILMS Diffusion  
17 rue de Chéroy 75017 Paris  
Tél : 01 42 94 25 43  
Fax : 01 42 94 17 05  
E-mail : programmation.colifilms@club-internet.fr  
E-mail : colifilms.diffusion@club-internet.fr

## SYNOPSIS

**Clémence Vallardin (Hélène de Fougerolles)**, avocate d'affaires, vient d'ouvrir son propre cabinet dans un superbe appartement des beaux quartiers de Paris. Cette belle jeune femme volontaire, éprise de liberté, n'a pas hésité à faire croire à son proprio qu'elle était mariée afin qu'il signe son bail de location. En effet, Monsieur **Maurice Dulac (Michel Duchaussoy)** est un excentrique qui a la phobie des célibataires. Ce n'est pas le genre de détail qui arrête **Clémence** qui, en général, obtient toujours ce qu'elle veut !

Elle sert d'ailleurs la même salade à **Cédric (Jean-Marie Lamour)**, son amant du moment. Mais **Cédric** est très amoureux. Il est prêt à tout pour les beaux yeux de Clémence, même à lui offrir un piano ! L'opiniâtreté de **Cédric** commence à agacer la jolie **Clémence**. Les galipettes, oui, les drames sentimentaux, non ! Son ex-collègue et amie **Marion (Valérie Kaprisky)** ne la comprend pas : pourquoi repousse-t-elle un canon comme **Cédric** ?

Le fameux piano arrive chez **Clémence**, livré par **Farid (Zinedine Soualem)**, un solide quadra. Clémence convainc **Farid** de se faire passer pour son mari, et lui demande de venir vivre chez elle, pour mettre son amant à la porte, or c'est le proprio qui arrive, pour lui proposer de défendre un de ses amis, le célèbre député **Etienne Lavoisier (Patrick Bouchitey)**. Cependant **Farid** a deux filles (**Malika Alaoui et Mélanie Tran**) qu'il élève seul, et comme si cela ne suffisait pas, la mère de **Clémence (Mylène Demongeot)** débarque à l'improviste. Tout ce petit monde va, bon gré mal gré, essayer de vivre en harmonie chez **Clémence**...





# NOTE DU REALISATEUR

TRICHEUSE a l'ambition d'être une comédie tendre, avec des personnages justes, proches et sincères.

Les thèmes abordés, je l'espère avec légèreté, me tiennent à cœur et j'ai essayé de les traiter avec une certaine pertinence :

- la difficulté pour une jeune femme ambitieuse et moderne de trouver son identité et de chercher sa place dans une société encore très macho
- l'amour mixte, celui qui intègre et se nourrit des différences
- l'immigration, dont notre peuple s'est enrichi au cours des siècles dans une France qui ne sait plus très bien comment gérer le mélange des cultures
- la famille composée, décomposée, recomposée, relations entre générations, absence des parents, enfants paumés...
- le mensonge et la manipulation, pratiqués non pas comme défauts, mais érigés en art de vivre !
- et puis au passage une satire de la magouille politique, de l'art contemporain...

L'histoire démarre sur le ton du vaudeville, mais on doit s'attacher très vite aux personnages, évoluer avec eux vers une véritable émotion, et regretter de les quitter, ayant ressenti à leur contact d'agréables frissons.

Et si le spectateur se sent de meilleure humeur en sortant de la salle, alors j'aurais atteint mon but.

Jean-François DAVY



# ENTRETIEN

## AVEC Jean-François Davy

### Comment est né le projet TRICHEUSE ?

Il y a une douzaine d'années, je voulais revenir à la réalisation et **Jean-Marc Ghanassia**, agent artistique, m'a mis en contact avec **Michel Delgado** qui venait d'écrire avec **Karine De Demo** UNE FAMILLE À LOUER, titre d'origine du projet. J'ai été séduit par cette comédie attachante qui abordait des thèmes qui me tenaient à cœur. Nous avons retravaillé le scénario mais le projet n'a pas pu aboutir.

Dix ans plus tard, j'ai reçu un coup de téléphone de **Karine De Demo** qui avait pris l'initiative de réécrire le scénario, en inversant le sexe des deux personnages principaux : le jeune avocat était devenu une avocate et la femme de ménage un travailleur immigré ! En inversant la relation du couple, l'enjeu m'a semblé beaucoup plus intéressant.

### D'ailleurs, l'attitude de Clémence évoque celle d'un homme.

Par voie de conséquence... C'est une femme volontaire, plutôt masculine dans sa démarche, consommatrice d'hommes – comme certains hommes ont tendance à consommer les femmes ! En fait, son comportement est un peu machiste... Je voulais aussi montrer que les femmes ont encore du mal à s'imposer lorsqu'elles veulent affirmer leur indépendance et trouver leur juste place dans la société.

Mais n'a-t-on pas dit que le 21ème siècle serait celui des femmes !

### Le film parle aussi d'immigration et des couples mixtes.

C'est un thème qui me concerne beaucoup. Je suis un farouche défenseur de la mixité qui a fait la richesse de notre culture française. Du coup, je suis particulièrement sensible aux réactions actuelles de racisme et de repli sur soi. Au départ, **Clémence** témoigne d'une attitude typiquement franchouillarde et un brin xénophobe. Bien sûr, elle va évoluer et c'est cette évolution qui m'a intéressé.

### Et Farid ?

La construction du personnage a été mouvementée. Au départ, il était d'origine roumaine, comme de nombreux ouvriers issus d'Europe de l'Est. Mais j'avais un problème de casting dans la mesure où je ne savais pas comment trouver un comédien roumain. J'ai pensé à **Kusturica**, mais j'ai eu peur que sa personnalité hors normes soit un peu décalée par rapport au projet. Dans un deuxième temps, le personnage s'appelait **Pablo**, d'origine argentine et j'ai envisagé de confier le rôle à **Sergi Lopez** qui n'était pas disponible aux dates du tournage.

Comme j'avais très envie de travailler avec **Zinedine Soualem** depuis que je l'avais repéré dans AH ! SI J'ÉTAIS RICHE, j'ai décidé de faire du personnage un maghrébin. J'étais certain que l'alchimie fonctionnerait entre **Zinedine** et **Hélène de Fougerolles**. Il s'agissait d'un défi essentiel à la réussite du film et j'ai l'impression qu'il est largement relevé.

### Les deux protagonistes s'épanouissent au contact de l'autre : Clémence comprend qu'elle ne veut pas vraiment vivre seule, et Farid révèle sa nature d'artiste.

**Clémence** est paumée, à côté de la plaque et en quête d'identité. **Farid** est un être déraciné, écrasé par son statut d'étranger en France et par la lourde responsabilité d'élever deux enfants seul : il a donc dû étouffer sa fibre artistique, sa véritable personnalité. C'est en se libérant à nouveau qu'il va parvenir à séduire **Clémence**.

### Le film s'appelle TRICHEUSE, mais aurait tout aussi bien pu s'appeler MENTEURS...

Le mensonge a ses raisons que la raison ignore... J'ai la conviction que mentir n'est pas forcément un péché et que toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire... Le mensonge peut répondre à une stratégie propre à chacun et qu'il doit gérer en fonction de son éthique personnelle.

### Vous tournez l'art contemporain en dérision...

La sculpture que réalise **Farid** est une imposture... tout comme celle qui orne le living de **Clémence**. D'ailleurs, pour m'amuser, j'ai réussi à la négocier six mille euros auprès d'un amateur très naïf ! Je n'ai tout de même pas été au bout de la vente... La phrase que prononce **Monsieur Dulac (Michel Duchaussoy)** en admirant la sculpture : « l'art moderne, ça ne s'explique pas, ça se respire », est d'ailleurs empruntée à mon ami **Claude Berri**...

### Vous redonnez naissance au genre du vaudeville en le modernisant...

C'est un joli compliment. J'ai été influencé par les films de **Capra**, **Lubitsch**, **Wilder** ou **Frank Tashlin**. Le vaudeville est très jubilatoire, surtout lorsqu'il met en scène des personnages justes et attachants. C'est pour cela que j'ai essayé d'éviter d'en faire des marionnettes, y compris les seconds rôles. Le ton du vaudeville est davantage présent dans la première partie du film, et l'on glisse ensuite vers l'émotion et la tendresse. Ce sont les deux gamines qui font évoluer le film. Elles jouent un rôle de révélateur dans la relation entre **Farid** et **Clémence**.

### Les rapports mère-fille sont aussi au cœur du film.

**Mylène Demongeot** est exquise en mère complètement déjantée qui débarque chez sa fille après quinze ans d'absence. Très vite, un climat d'amertume et de rancœur s'impose entre les deux femmes. La scène où elles s'expliquent dans la cuisine, après avoir passé la nuit chacune avec son amour respectif, est assez savoureuse et finit par nous donner la chair de poule.

## Pour le coup, vous brossez le portrait d'une famille vraiment recomposée à 100 % !

La famille, compositions, décompositions, recompositions... J'ai voulu pousser cette logique à l'extrême en montrant une famille dont les membres n'ont, au départ, rien en commun.

Du coup, les codifications traditionnelles volent en éclat, et je n'ai pas eu besoin de grossir beaucoup le trait pour en faire une comédie. Comme le soulignait **François Truffaut** : « La vie a souvent plus d'imagination que nous »...

## Vous avez soigné les seconds rôles, ce qui renoue avec une grande tradition du cinéma français.

J'ai toujours attaché beaucoup d'importance aux seconds rôles. J'aime bien faire appel à des comédiens qui font partie de ma « famille » et qui acceptent de venir pour une ou deux journées de tournage. Je pense notamment à **Bernadette Lafont** et à **Rufus** qui formaient déjà un couple dans mon film CHAUSSETTE SURPRISE il y a trente ans, ou bien **Albane Duterc**, **Philippe Caroit**... Je me suis fait plaisir en m'octroyant à la dernière minute le rôle du Commissaire. Ce fut un moment jubilatoire qui m'a permis de renouer avec mon désir initial : celui de jouer la comédie.

## Le film est aussi un bel hommage à Paris.

Plus précisément au Paris du 6ème arrondissement. J'aime beaucoup ponctuer mes films d'éléments personnels. J'ai dédié TRICHEUSE à mon père et j'ouvre le film avec un de ses tableaux qui représente les Quais de Seine. D'ailleurs, je suis un enfant du Quartier Latin : je suis né avenue des Gobelins, j'ai fait mes études au Lycée Henri IV, et j'ai découvert le cinéma à l'Escurial et à la cinémathèque de la rue d'Ulm...

## Pourquoi avez-vous tourné en numérique Haute Définition ?

Parce que cela donne une liberté beaucoup plus grande que la pellicule. On peut tourner autant de prises que nécessaire – pour autant qu'on se donne le temps de le faire – et se balader au milieu d'une foule, caméra à l'épaule, sans être remarqué. C'est par exemple ce que nous avons fait pour la séquence de la Fête de la Musique, où nous avons réussi à capter des plans authentiques sans avoir besoin de rajouter de la lumière ou des figurants. D'ailleurs, pour profiter des atouts du numérique, je me suis octroyé au dernier moment une semaine de tournage en plus, ce qui m'a permis d'apporter tout le soin nécessaire au jeu des comédiens.

## Hélène de Fougerolles est éblouissante dans le rôle de Clémence.

**Hélène de Fougerolles** est une grande comédienne, de surcroît très jolie, qui depuis longtemps m'avait donné envie de travailler avec elle. Quand son nom m'a été suggéré, j'ai donc été très enthousiaste, j'ai pris ma voiture pour lui rendre visite aux fins fonds de l'Ardeche où elle était en tournage. Le charme a tout de suite opéré. Pourtant, elle a émis des critiques parfois sévères, mais toujours constructives, sur le scénario et j'ai beaucoup apprécié sa franchise et son regard critique.





### A-t-elle proposé plusieurs modifications ?

Oui, et je garde comme une relique le scénario qu'elle m'a retourné complètement coupé, modifié, commenté avec un humour et un affectif auxquels j'ai été très sensible. Je me suis alors remis au travail et, une dizaine de jours plus tard, je lui ai envoyé une nouvelle version du scénario qui tenait largement compte de ses remarques. C'est alors qu'elle a donné son accord définitif, ce qui m'a rempli d'une joie immense. Pour moi, le film a vraiment commencé à exister à ce moment-là.

### Votre collaboration s'est poursuivie dans la même direction une fois sur le plateau ?

Oui. On a été très complices et le travail sur les dialogues a continué jusqu'au dernier moment. Elle m'a parfois incité à les déstructurer car ils étaient trop écrits. L'assistante intégrait alors les modifications sur son ordinateur et distribuait les pages revues et corrigées juste avant la prise. Malgré cela, **Hélène** trouvait le moyen de réécrire son texte dans son coin pour faire de nouvelles propositions in extremis. C'était toujours pertinent. Je l'ai d'ailleurs créditée au générique du film pour sa collaboration à l'écriture.

### C'est aussi le premier grand rôle de **Zinedine Soualem**.

Comme **Hélène De Fougerolles**, **Zinedine** est un très grand comédien. C'est la première fois qu'il joue un rôle tendre et romantique, alors qu'on l'a surtout vu dans des registres purement comiques ou très dramatiques. C'est un acteur d'une très grande précision, sensible, attentif à ses partenaires, toujours d'excellente humeur. J'ai adoré travailler avec lui. Nous avons beaucoup ri, comme d'ailleurs avec l'ensemble des comédiens.

### Comment avez-vous eu l'idée de faire appel à **Mylène Demongeot** ?

Je l'avais vue récemment dans plusieurs films : **QUAI DES ORFÈVRES**, **CAMPING**, **LA CALIFORNIE**... et je l'avais trouvée épatante. C'est une comédienne mythique qui a débuté comme starlette dans les années 50, à l'époque de **Marina Vlady**, **Brigitte Bardot**... et qui révèle depuis quelques années une palette de jeu très large, toute en sensibilité, nuance et subtilité.

### Et **Michel Duchaussoy** ?

Quel formidable acteur ! C'est sans doute celui qui m'a le plus surpris car il a composé son rôle comme une mosaïque, par petites touches dont le montage a servi de révélateur. A l'écriture, son personnage était comédien et recevait un Molière d'Honneur pour sa carrière. Mais **Michel** a détourné le personnage. Sans me l'avoir vraiment avoué, il ne voulait pas qu'il soit comédien. J'en ai donc fait, en cours de tournage, un chocolatier sculptant des personnages célèbres en chocolat. Quand je lui ai dit qu'il allait incarner le musée Grévin du chocolat, il a été enthousiaste et soulagé ! Au final, je suis ravi car son personnage est beaucoup plus riche et mystérieux que prévu grâce à la très grande finesse de son interprétation.

## Patrick Bouchitey est savoureux en député véreux.

Nous nous connaissons depuis que j'ai produit LA MEILLEURE FAÇON DE MARCHER de **Claude Miller** où il tenait l'un des rôles principaux. Il a fait une apparition formidable dans LES AIGUILLES ROUGES, et j'étais content de le retrouver pour TRICHEUSE car c'est un comédien d'une qualité rare, malheureusement trop peu utilisé dans le cinéma français. Mais comme il continue de s'épanouir en mûrissant, il a sans doute un très bel avenir devant lui.

## On a rarement vu Valérie Kaprisky dans un tel registre.

Je l'ai redécouverte dans LE CŒUR DES HOMMES 2 et j'ai trouvé qu'elle avait acquis une belle maturité. C'était intéressant de lui confier un contre-emploi, le rôle de la copine garce. Elle est à la fois juste et émouvante. Elle forme avec **Hélène de Fougerolles** un tandem savoureux, et leurs regards expriment bien leur rivalité...

## Les deux jeunes actrices qui incarnent les filles de Farid avaient-elles déjà tourné ?

Non, et bien qu'elles soient toutes deux débutantes, elles ont été d'un professionnalisme incroyable ! Cela s'est confirmé quand nous avons dû postsynchroniser certaines de leurs scènes : elles ont été d'une justesse et d'une précision qui m'ont époustoufflé. Par ailleurs, c'était important d'apporter une touche de fraîcheur et de donner au film une approche très actuelle, sans pour autant adopter une vision caricaturale de la banlieue et de sa jeunesse. Je pense que **Malika Alaoui** et **Mélanie Tran** iront loin, et après LES AIGUILLES ROUGES, cela a confirmé le bonheur que j'éprouve à diriger des adolescents.

## Comment avez-vous travaillé la musique ?

C'est la première fois qu'une musique me donne à ce point du fil à retordre. La première qui a été enregistrée n'apportait quasiment rien à la drôlerie et à l'émotion du film. J'ai dû tout recommencer et j'ai fait appel à un autre compositeur. Malheureusement, le résultat n'a pas été plus probant... comme si le film savait très bien ce qu'il voulait et que nous n'arrivions pas à lui donner satisfaction. J'ai donc cherché dans le répertoire classique, les chansons françaises et d'autres musiques pré-existantes afin d'optimiser la comédie, les gags, mais également l'émotion, la profondeur que nécessitaient les personnages et leurs relations. Beaucoup de tâtonnements, énormément de recherches, et finalement des choix qui me paraissent très bien fonctionner entre des musiques pré-existantes de **Frédéric Talgorn** (LES AIGUILLES ROUGES), des chansons (**Polnareff**, **Lio**, **Joe Dassin**...) et de la musique composée à l'image avec une grande précision par **Alain Weiller**. Bien sûr, cette solution complexe risquait de provoquer un manque d'homogénéité et nous avons été très attentifs à l'harmonie et à l'unité de la musique du film. Au cinéma, j'ai toujours été persuadé qu'il n'y a pas de film réussi sans grande musique. J'ai d'ailleurs procédé à plusieurs tests avec du public afin de vérifier le rythme du montage et l'habillage musical et sonore du film. Cela m'a permis de ressentir mon film autrement. C'est formidable de pouvoir confronter l'œuvre aux spectateurs avant de lui donner sa forme définitive car le public constitue un acteur absolument essentiel à l'existence du film. Et pas seulement sur le plan commercial...

## F I L M O G R A P H I E

A U T E U R - R É A L I S A T E U R - P R O D U C T E U R

**2009 TRICHEUSE** Comédie écrite avec Michel Delgado et Karine De Demo, Avec Hélène de Fougerolles, Zinedine Soualem, Valérie Kaprisky, Michel Duchaussoy, Mylène Demongeot, Patrick Bouchitey, Mélanie Tran, Malika Alaoui, Jean-Marie Lamour et la participation de Rufus, Bernadette Lafont. - **2005 LES AIGUILLES ROUGES** avec Jules Sitruk, Damien Jouillerot, Jonathan Demurger, Jules-Angelo Bigarnet, Raphaël Fuchs-Willig, et la participation de Rufus, Bernard Haller, Bernadette Lafont, Patrick Bouchitey, Richard Berry. **1983 LA FEMME EN SPIRALE** avec Barbara Peyrat, Piotr Stanislas, Olivia Link. - **1981 CA VA FAIRE MAL** Comédie avec Henri Guybet, Bernard Menez, Daniel Ceccaldi, Caroline Berg, Hubert Deschamps, Pierre Doris. **1979 EXHIBITION 79** avec Claudine Beccarie, Richard Lemieux, Marilyn Jess - **1978 CHAUSSETTE SURPRISE** Comédie écrite avec Jean-Claude Carrière, musique Marie-Paule Bel, avec Anna Karina, Bernadette Lafont, Christine Pascal, Agnès Soral, Bernard Lecoq, Claude Pieplu, Michel Galabru, Rufus, Bernard Haller, Dalio, Michel Blanc, Henri Guybet, Romain Bouteille ... - **1977 EXHIBITION 2** Film-enquête sur Sylvia Bourdon, avec André Bercoff. - **1976 LES PORNOCRATES** Film-enquête sur la pornographie au cinéma avec Claudine Beccarie, Jean-Christophe Bouvet, Béatrice Harnois. - **1976 PROSTITUTION** Film-enquête sur des femmes prostituées. Classé Art et Essai. - **1975 EXHIBITION** Film-enquête sur Claudine Beccarie. Sélectionné pour Perspectives du Cinéma Français au Festival de Cannes 1975. Sélectionné pour le New-York Film Festival 1975. Sélectionné pour le Festival de Los Angeles 1976. - **1974 LE DÉSIR** Comédie dramatique avec Albane Navizet, Natacha Karenoff, Orlane Paquin, Pierre Oudry, Gilles Millinaire. - **1972/74 Trilogie Érotico-Comique : BANANES MECANIQUES** avec Philippe Gaste, Elisabeth Drancourt, Anne Libert, Marie-Georges Pascal, Marie-Claire Davy - **PRENEZ LA QUEUE COMME TOUT LE MONDE** avec Anne Libert, Philippe Gaste, Karine Jeantet **Q.** avec Anne Libert, Philippe Gaste, Yvonne Clech, Jean Paredes. - **1971 LE SEUIL DU VIDE** avec Dominique Erlanger, Jean Servais, Catherine Rich, Pierre Vaneck... Prix d'interprétation féminine au Festival de Trieste 1972. Sélectionné pour les Festivals de Sitges et Avignon, Grand Rex à Paris. - **1970 LA DÉBAUCHE** Comédie sentimentale avec Philippe Gaste, Karine Jeantet, Michel Lemoine, Denyse Roland. - **1969 COMME IL EST COURT LE TEMPS D'AIMER** en co-réalisation avec Michel Lemoine, Hans Meyer, Janine Raynaud. **1968 TRAQUENARDS** Film policier avec Anna Gael, Hans Meyer, Roland Lesaffre, Dominique Erlanger. **1966 L'ATTENTAT** Premier long métrage produit en coopérative avec de jeunes comédiens et techniciens. Avec Claude Melki, Dominique Erlanger, Roger Zweig ... - **1960/61 VERNAY ET L'AFFAIRE VANDERGHEN**.



# ENTRETIEN

## AVEC HÉLÈNE DE FOUGEROLLES



### Comment êtes-vous arrivée sur le projet de TRICHEUSE ?

J'ai reçu le scénario alors que j'étais en Ardèche, où je tournais SOMMEIL BLANC, film assez sombre et âpre. Du coup, une comédie fantaisiste tombait à pic ! J'ai souhaité retravailler certains points du script et rencontrer **Jean-François Davy**. Il a eu l'extrême élégance de venir jusqu'en Ardèche pour me voir : j'ai découvert un homme charmant, très bon vivant, et je me suis dit qu'on n'allait pas travailler dans la souffrance ! Ensuite, il m'a laissé lui proposer plusieurs corrections qu'il a, pour la plupart, acceptées.

### Vous aimez passer d'un registre à un autre ?

Absolument. C'est peut-être un léger handicap car je n'entre dans aucune "catégorie" et les gens ont parfois du mal à savoir dans quel film ils m'ont vue. Mais au final, c'est une situation qui m'arrange puisque j'arrive à passer de MUTANTS à SOMMEIL BLANC et TRICHEUSE en l'espace de six mois.

### Comment pourriez-vous dépeindre votre personnage ?

C'est une femme très indépendante qui, vu son histoire familiale, n'a pas forcément envie d'avoir d'enfants et de reproduire un mauvais schéma. Pourtant, j'ai l'impression qu'elle se protège un peu en prétendant qu'elle n'a besoin de personne. Elle me fait penser à ces filles d'aujourd'hui trentenaires qui ne croient plus en grand-chose et qui ont juste envie de consommer sans s'embarasser de "boulet". Même si, au fond, Clémence rêve de porter une robe de mariée !

### Elle a pas mal d'idées toutes faites...

Elle est bourrée de préjugés et est un peu maladroite. Surtout, elle est profondément égoïste et n'hésite pas à utiliser les autres. A l'inverse, Farid est touchant et attachant lorsqu'il essaie d'arranger les choses pour ses filles : il pense avant tout au bien-être de ses enfants. Car s'il se retrouve embarqué dans l'histoire de **Clémence**, c'est parce que la situation l'arrange sur le moment. Mais c'est surtout **Clémence** qui, avec tous ses mensonges, entraîne **Farid** dans une histoire où il n'avait rien à faire au départ.



## **Vous aviez déjà croisé Zinedine Soualem sur le plateau de CHACUN CHERCHE SON CHAT...**

Je le connais depuis longtemps et c'est un comédien avec qui j'ai beaucoup de plaisir à jouer. C'était formidable de se retrouver sur ce film parce qu'il y avait une vraie complicité et une vraie générosité de la part de l'ensemble des techniciens et des acteurs. L'ambiance était tellement agréable que j'étais très heureuse d'aller travailler le matin.

## **Quel genre de metteur en scène est Jean-François Davy ?**

Il dit de lui-même qu'il est à mi-chemin entre "le gros nounours et le petit garçon" ! Je pense qu'il est un peu les deux à la fois... Il sait parfaitement ce dont il ne veut pas, tout en étant très ouvert à toutes les propositions des acteurs. Il n'y a jamais eu de problème d'ego avec lui, comme cela peut se produire avec certains metteurs en scène qui ont besoin d'affirmer qu'ils sont aux commandes. Jean-François adore les comédiens et sa démarche est avant tout celle du plaisir d'être avec les acteurs et les techniciens et cela se ressent dans sa direction. Il est toujours de bonne humeur et dans un esprit bon enfant. C'est un homme extrêmement attachant dont la naïveté est très touchante.

## **Comment s'est passé le tournage avec les deux jeunes filles ?**

J'ai pris beaucoup de plaisir à travailler avec elles. Malgré leur inexpérience, elles sont extrêmement professionnelles. On s'est aussi beaucoup amusé toutes les trois : on faisait même des concours de karaoké entre les prises ! Ce qui ne les a jamais empêchées d'être concentrées au moment où il le fallait.

## **F I L M O G R A P H I E**

TRICHEUSE (2009) de Jean-François Davy - MUTANTS (2009) de David Morley - LES DENTS DE LA NUIT (2008) de Vincent Lobelle et Stephen Cafiero - SANS ÉTAT D'ÂME (2008) de Vincenzo Marano - INCONTRÔLABLE (2006) de Raffy Shart - LE PLUS BEAU JOUR DE MA VIE (2005) de Julie Lipinski - FANFAN LA TULIPE (2003) de Gérard Krawczyk - THE SEA (2003) de Baltasar Kormakur - LE RAID (2002) de Djamel Bensalah - VA SAVOIR (2001) de Jacques Rivette - MORTEL TRANSFERT (2001) de Jean-Jacques Beineix - QUE LA LUMIÈRE SOIT (1998) de Arthur Joffé - THE FALL (1997) de Andrew Piddington - CHACUN CHERCHE SON CHAT (1996) de Cédric Klapisch - LE PÉRIL JEUNE (1995) de Cédric Klapisch - LA CITÉ DE LA PEUR (1994) de Alain Berbérian.



# ENTRETIEN

## AVEC Zinedine Soualem



### Comment avez-vous rencontré Jean-François Davy ?

J'ai rencontré Jean-François aux Films 13 par l'intermédiaire de **Claude Lelouch** avec qui j'avais tourné ROMAN DE GARE. Je savais qu'il me connaissait, mais c'est la première fois qu'on se parlait, il m'a dit qu'il m'avait repéré dans AH ! SI J'ÉTAIS RICHE et qu'il avait eu envie de travailler avec moi depuis.

### Qu'est-ce qui vous a intéressé dans le scénario ?

J'ai vraiment aimé le mélange entre comédie romantique et dimension sociale : c'est l'histoire d'un homme sans papiers qui élève seul ses deux filles, mais c'est aussi un film très drôle et rythmé. Et j'ai été très heureux qu'on me confie, pour la première fois, le rôle d'un séducteur qui charme une femme aussi belle qu'**Hélène de Fougerolles** !



### Farid, votre personnage, est aussi menteur...

Oui, même si certains, comme **Clémence**, mentent délibérément, alors que d'autres, comme **Farid**, mentent pour rendre service. Je pense que mon personnage est pris dans un engrenage par excès de gentillesse et de faiblesse. Pour moi, il est plus "dépanneur" que menteur.

### Farid et Clémence se révèlent mutuellement en présence l'un de l'autre.

**Farid** avait mis entre parenthèses sa vie sentimentale puisqu'il s'était consacré totalement à ses deux filles. Au contact de **Clémence**, il se redonne le droit d'aimer. Du coup, son sens artistique renaît également.

### Il a presque un côté maternel avec ses filles.

C'est aussi cela qui me plaisait dans le scénario : le personnage de **Farid** échappe aux caricatures des personnages maghrébins qui sont la plupart du temps des pères durs qui n'aiment pas montrer leurs sentiments. A l'inverse, **Farid** est un homme tendre et aimant qui fait tout pour ses filles.



### Ce n'est pas la première fois que vous tournez avec **Hélène de Fougerolles**.

On s'est croisés sur plusieurs films de **Klapisch**, comme LE PÉRIL JEUNE et CHACUN CHERCHE SON CHAT, mais on n'avait pas de scènes ensemble. Ensuite, on s'est retrouvé dans QUE LA LUMIÈRE SOIT d'**Arthur Joffé**. Mais c'est la première fois qu'on joue un couple et qu'on a une telle complicité à l'écran. On a une manière similaire de travailler et on s'est beaucoup amusé.

### Quelle était l'ambiance sur le plateau ?

Amicale et presque familiale. Tout le monde connaît **Jean-François Davy**, soit en tant que producteur, soit en tant que réalisateur, soit en tant qu'éditeur vidéo. On sent que tout le monde a de l'affection pour cet homme débonnaire et fondamentalement gentil. Il passait son temps à faire des jeux de mots et à instaurer un climat détendu, en étant toujours disponible et en laissant de côté ses soucis.

### Comment dirige-t-il ses comédiens ?

Malgré son air détaché, il sait parfaitement ce qu'il veut et il arrive toujours à l'obtenir de manière très douce et sans heurt. C'était très agréable parce qu'il n'impose jamais ses idées et consulte toujours les acteurs.

### C'est la première fois que vous tournez avec **Mylène Demongeot**.

J'ai été ravi de travailler avec elle car elle fait partie des actrices de mon enfance. Elle a gardé sa voix extraordinaire et la fraîcheur de ses débuts. On s'est merveilleusement entendu. Pendant les quinze premiers jours du tournage, nous étions en Normandie et nous avons ainsi noué une vraie complicité. Il y avait presque un côté "colonie de vacances" qui nous a beaucoup plu.

## F I L M O G R A P H I E

DIVORCES (2009) de Valérie Guignabodet - TRICHEUSE (2009) de Jean-François Davy - BIENVENUE CHEZ LES CH'TIS (2007) de Dany Boon - JCVD (2007) de Mabrouk el Mechri - PARIS (2006) de Cédric Klapisch - ROMAN DE GARE (2006) de Hervé Picard - LE SCAPHANDRE ET LE PAPILLON (2006) de Julien Schnabel - LA MAISON DU BONHEUR (2005) de Dany Boon - EMMENEZ-MOI (2004) de Edmond Bensimon - LES POUPÉES RUSSES (2004) de Cédric Klapisch - LE DÉMON DE MIDI (2004) de Marie-Pascale Osterrieth - NE QUITTEZ PAS (2003) de Arthur Joffé - NI POUR NI CONTRE (2003) de Cédric Klapisch - L'INCRUSTE (2003) de Alexandre Castagnetti, Corentin Julius - AH SI J'ÉTAIS RICHE ! (2002) de Michel Munz, Gérard Bitton - MA CAMÉRA ET MOI (2002) de Christophe Loizillon - L'AUBERGE ESPAGNOLE (2002) de Cédric Klapisch - ASTERIX ET OBELIX, MISSION CLEOPATRE (2002) de Alain Chabat - LA MAÎTRESSE EN MAILLOT DE BAIN (2002) de Lyèce Boukhitine - IMAGO (2001) de Marie Vermillard - INCH' ALLAH DIMANCHE (2001) de Yamina Benguigui - J'AI TUÉ CLÉMENTINE ACERA (2001) de Jean-Luc Gaget - MADEMOISELLE (2001) de Philippe Lioret - LIGNE 208 (2001) de Bernard Dumont - L'ANGE DE GOUDRON (2001) de Denis Chouinard - BANQUEROUTE (2000) de Antoine Desrosières - VOYANT LUMINEUX (2000) de Eric Fourniol - PEUT-ÊTRE (1999) de Cédric Klapisch - MES AMIS (1999) de Michel Hazanavicius - TRAFIC D'INFLUENCE (1999) de Dominique Farrugia.



# ENTRETIEN

## AVEC Valérie Kaprisky

### Comment avez-vous rencontré Jean-François Davy ?

Par **Julie Navarro**, sa première assistante à la mise en scène, avec qui j'avais déjà travaillé sur un téléfilm, et qui s'est chargée d'une partie du casting de **TRICHEUSE**. Elle m'a fait envoyer le scénario à Nice, où je jouais au théâtre **FACES**, ainsi que le dernier film de **Jean-François**, **LES AIGUILLES ROUGES**, qui m'a touchée.

### Qu'est-ce qui vous a séduite dans le scénario ?

Le sujet. Deux personnes qu'a priori tout oppose et qui vont s'épanouir dans une relation insolite et complémentaire. Mon personnage avait besoin de petits "réajustements", et **Jean-François Davy** ne s'est pas opposé à une ou deux séances de réécriture.

### On ne vous a pas souvent vue dans des comédies, alors que vous y excellez !

Cela peut sembler étrange mais j'avais besoin de mûrir un peu pour la comédie ! Je suis plus détachée du regard des autres, j'ai moins peur du ridicule, et surtout, j'adore l'idée d'essayer de faire rire. Je trouve ça tellement généreux, pudique aussi, on peut exprimer tant de choses profondes de manière légère.

### Comment pourriez-vous dépeindre votre personnage ?

**Marion** est prisonnière de son éducation, de son milieu social, de son ambition. Elle rêve de faire tout exploser, mais elle est trop lâche pour cela, alors elle "implose" régulièrement et devient de plus en plus frustrée et envieuse. Toutes ses actions malveillantes découlent de cette énorme frustration. De plus, elle culpabilise d'être une mauvaise mère, n'ayant pas reçu assez d'amour elle est incapable d'exprimer le moindre sentiment affectueux ! Elle aimerait tant avoir l'audace de **Clémence** ! Sa fantaisie ! Tout cela fait d'elle une femme sophistiquée, certes, sûre d'elle en apparence, mais assez superficielle, une insatisfaite permanente que l'on finit par plaindre plus qu'on ne la déteste !

### Quel genre de metteur en scène est Jean-François Davy ?

**Jean-François** laisse une totale liberté aux comédiens ! Il exulte à la fin de chaque plan ! Il prend beaucoup de plaisir à tourner et ne se gêne pas pour faire des prises supplémentaires même quand la tière assistante fronce les sourcils car l'heure tourne !



## F I L M O G R A P H I E

TRICHEUSE (2009) de Jean-François Davy - ENVOYÉS TRÈS SPÉCIAUX (2008) de Frédéric Auburtin - LE COEUR DES HOMMES N°2 (2006) de Marc Esposito - MON PETIT DOIGT M'A DIT (2005) de Pascal Thomas - LES IRRÉDUCTIBLES (2005) de Renaud Bertrand - L'ACQUA...IL FUOCO (2002) de Luciano Emmer - GANGSTER GLAM (1996) de Josh Evans - DIS-MOI OUI (1994) de Alexandre Arcady - MOUVEMENTS DU DÉSIR (1993) de Léa Pool - LA FINE E' NOTA (1992) de Christina Comencini - MILENA (1989) de Véra Belmont - MON AMI LE TRAITRE (1988) de José Giovanni - LA GITANE (1985) de Philippe de Broca - L'ANNÉE DES MÉDUSES (1984) de Christopher Frank - LA FEMME PUBLIQUE (1983) de Andrzej Zulawski - LÉGITIME VIOLENCE (1982) de Serge Leroy - BREATHLESS (1982) de Jim mc Bride.



# ENTRETIEN

## AVEC Mylène Demongeot

### Comment avez-vous rencontré Jean-François Davy ?

Au cours d'un déjeuner organisé par Le Film français. **Jean-François** sortait **LES AIGUILLES ROUGES** et moi **LA CALIFORNIE** : nous avons sympathisé durant le repas et promis de nous revoir et, un jour, de travailler ensemble.

### Qu'est-ce qui vous a séduite dans le scénario ?

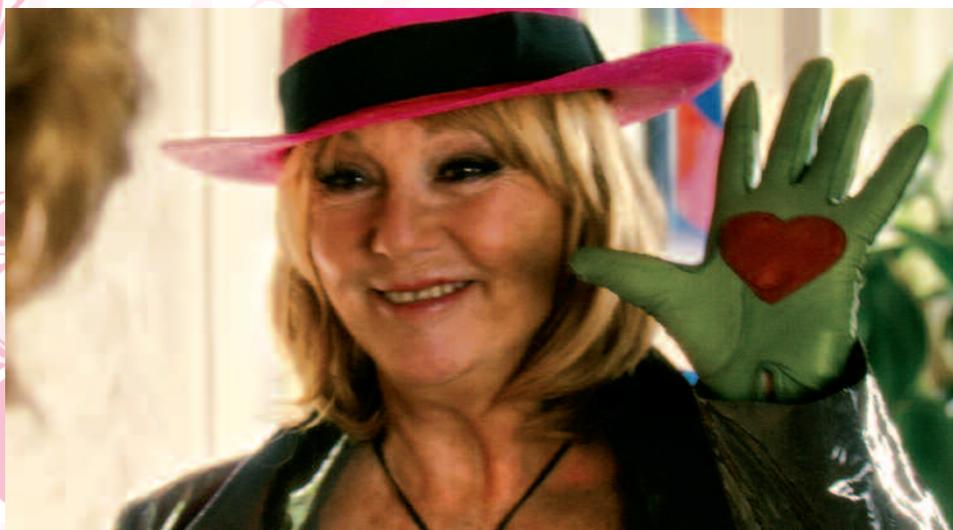
L'extravagance du personnage de la maman et l'ensemble de l'histoire qui était charmante et drôle avec des moments très touchants.

### Comment pourriez-vous dépeindre votre personnage ?

Elle a vécu sa vie parfaitement égoïstement sans se soucier des autres le moins du monde et elle aussi va changer au cours de l'histoire. En retrouvant sa fille quinze ans après l'avoir laissée, elle est d'abord curieuse de voir ce qu'elle est devenue, et peut-être a-t-elle aussi l'espoir secret d'un contact avec elle. Et puis il y a, chez cette femme, l'arrivée de la solitude.

### Comment vous êtes-vous préparée au rôle ?

Pour le début, j'ai pris ce qu'il y avait de plus fantaisiste dans mon caractère. Et puis soudain, quand cette femme devient humaine devant cette jeune femme qui est peut-être en train de rater sa vie et qui est sa fille, elle réalise qu'elle l'aime : alors elle va "devenir" mère. Et c'est plaisant à jouer.



### Comment s'est passé le tournage ?

Divinement. Il y a eu une telle osmose entre nous et une joie de tourner ensemble que si le spectateur le ressent, ce sera formidable ! Les comédiens ont libéré une énergie hallucinante sous les yeux complices de **Jean-François**, qui semblait ravi de constater notre bonne entente.

### Vous aviez déjà croisé Michel Duchaussoy sur le plateau de SURPRISE PARTY de Roger Vadim. Comment se sont passées vos retrouvailles ?

J'adore **Michel** comme acteur et comme homme. J'étais enchantée de le revoir et de jouer avec lui. J'ai même un peu la prétention de penser que lui aussi avait envie de me retrouver.

### Comment se sont passées vos relations de travail avec Hélène de Fougerolles et Zinedine Soualem ?

J'adore **Hélène** qui est un être exquis et aujourd'hui, elle m'appelle "maman" quand elle me téléphone. C'est une personne d'une sensibilité remarquable et, comme elle est jolie ! Et bonne actrice !

**Zinedine** aussi est un mec formidable. On s'est tous appréciés et nous sommes restés en contact, ce qui est rare une fois un film terminé. Et monsieur **Soualem** est un sacré bon acteur !

### Plusieurs générations d'acteurs français défilent pour notre plus grand plaisir. Vous aimez ce genre d'atmosphère ?

Mais oui ! Et tout le monde aime **Jean-François**, tous sont venus par amitié. Il nous a laissé très libres et je pense que tous nous lui avons apporté un "plus" et que nos caractères et nos tempéraments ont enrichi le scénario. Il le dit lui-même.

## F I L M O G R A P H I E

TRICHEUSE (2009) de Jean-François Davy - OSCAR ET LA DAME ROSE (2008) de Eric-Emmanuel Schmitt  
 LES TOITS DE PARIS (2006) de Hiner Saleem - LA CALIFORNIE (2005) de Jacques Fieschi nomination pour le César du meilleur second rôle féminin - CAMPING (2005) de Fabien Onteniente - VICTOIRE (2004) de Stéphanie Murat - 36, QUAI DES ORFÈVRES (2001) de Olivier Marchal nomination pour le César du meilleur second rôle féminin - FANTÔMAS CONTRE SCOTLAND YARD (1966) de André Hunebelle - TENDRE VOYOU (1966) de Jean Becker - FANTÔMAS SE DÉCHAÎNE (1965) de André Hunebelle - FANTÔMAS (1964) de André Hunebelle - LES TROIS MOUSQUETAIRES (1961) de Bernard Borderie - UN AMOUR À ROME (1961) de Dino Risì - LE CAVALIER NOIR (1961) de Roy Ward Baker - LES GARÇONS (1961) de Mauro Bolognini - FAIBLES FEMMES (1959) de Michel Boisrond - BONJOUR TRISTESSE (1958) de Otto Preminger - LES SORCIÈRES DE SALEM (1956) de Raymond Rouleau



# ENTRETIEN

## AVEC Michel Duchaussoy

### Comment avez-vous rencontré Jean-François Davy ?

C'est avant tout une rencontre de sympathie. Je connais son travail de producteur et tous les gens de talent qu'il a accompagnés avec générosité. En outre, j'ai été très heureux d'apprendre que j'allais avoir pour partenaires **Mylène Demongeot**, qui est une amie de longue date, et **Hélène de Fougerolles** avec qui j'ai déjà travaillé. Nous étions donc partis pour un film d'amis.

### Au départ, vous deviez incarner un comédien qui reçoit un Molière d'honneur pour sa carrière.

Oui, et je n'aimais pas beaucoup ce mélange entre réalité et fiction. L'idée d'interpréter un sociétaire de la Comédie-Française – ce qui est mon cas dans la vie – m'était pénible car cela aurait été une forme de mauvais reportage. **Jean-François** a donc eu l'idée de faire de mon personnage un chocolatier qui fabrique des statues de personnages illustres en chocolat.

### C'est aussi un riche propriétaire, doublé d'un amoureux des arts...

De fait, il est un peu mécène à ses heures. Pour tout vous dire, j'ai l'impression que c'est un homme qui s'ennuie et qui a besoin de mettre un peu de fantaisie dans son existence. Sa rencontre amoureuse avec **Mylène Demongeot** ajoute davantage encore de gaieté dans l'histoire.

### Le registre de pure comédie du film vous a-t-il séduit ?

Absolument. Je n'avais jamais tourné de comédie aussi virevoltante et c'est une expérience qui m'a intéressé et amusé. D'autant plus que j'avais une immense sympathie pour les gens qui m'entouraient. Nous avons passé un bel été tous ensemble.

### Comment Jean-François Davy vous a-t-il dirigé ?

Avec **Jean-François**, on parle beaucoup de la scène à jouer en amont de la prise. On discute de la finalité de la séquence et ses consignes sont d'une grande précision. S'il sentait que je m'orientais vers une erreur, il la corrigeait immédiatement. Pour autant, si je lui proposais quelque chose qui n'était pas prévu dans le scénario, il était très ouvert aux suggestions.

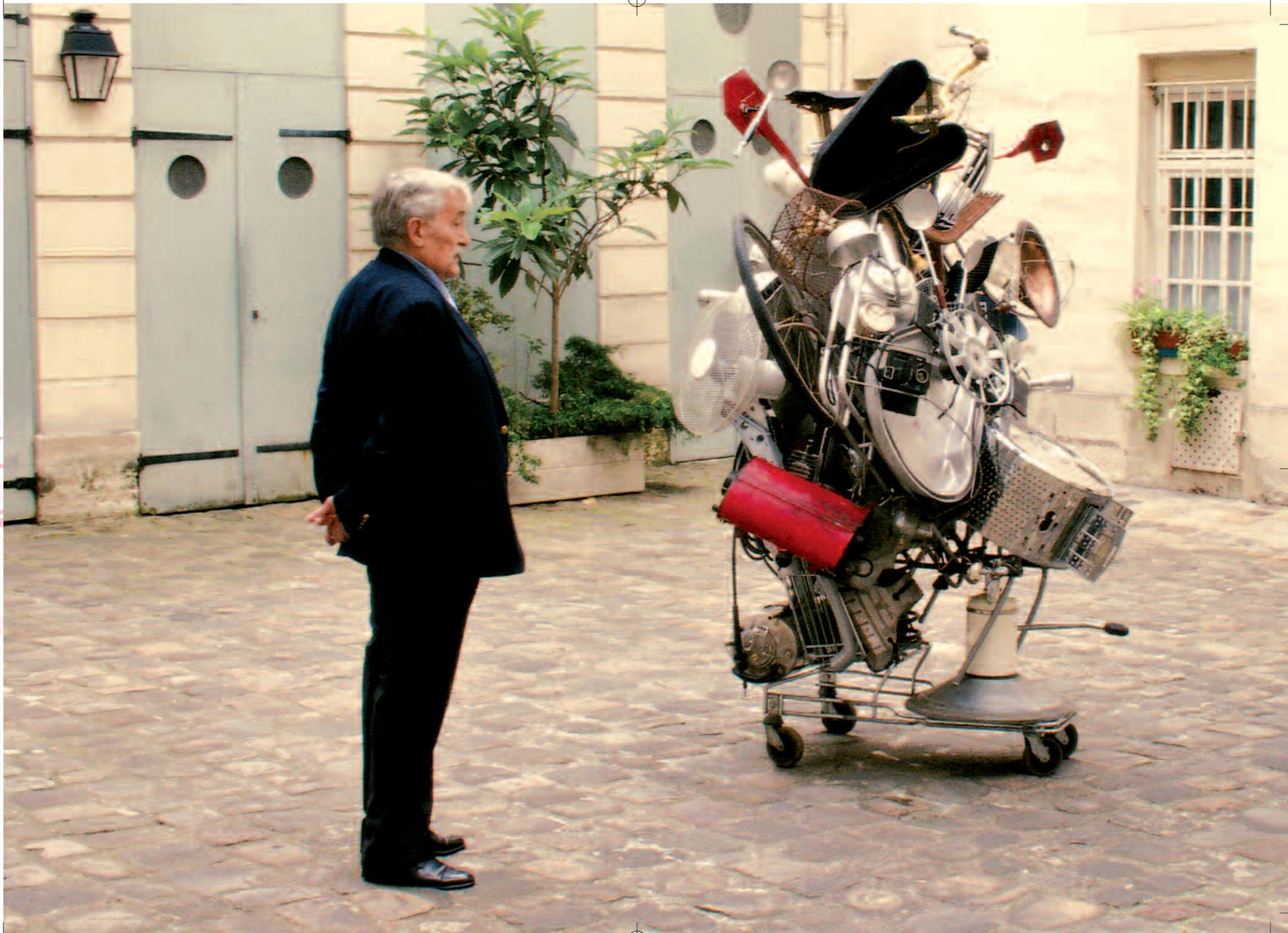
### Qu'avez-vous pensé des deux jeunes actrices, qui interprètent les filles de Zinedine Soualem ?

Elles m'ont beaucoup impressionné par leur intelligence et leur générosité. Elles apportent la fraîcheur de leur âge à leurs personnages qui vaut parfois toute l'expérience du monde. Elles renvoient la balle avec impertinence à leurs partenaires, tout en étant d'une grande justesse. Il y avait une véritable jubilation à être tous ensemble.



## F I L M O G R A P H I E

TRICHEUSE (2009) de Jean-François Davy - MESRINE : L'INSTINCT DE MORT (2008) de Jean-François Richet  
 LE PLUS BEAU JOUR DE MA VIE (2005) de Julie Lipinski - LA DEMOISELLE D'HONNEUR (2004) de Claude Chabrol - CONFIDENCES TROP INTIMES (2004) de Patrice Leconte - TRISTAN (2003) de Philippe Harel  
 AMEN (2002) de Costa-Gavras - LE PETIT POU CET (2001) de Olivier Dahan - MILOU EN MAI (1990) de Louis Malle - VOIR L'ÉLÉPHANT (1990) de Jean Marboeuf - LA RÉVOLUTION FRANÇAISE (1989) de Robert Enrico  
 LES BOIS NOIRS (1989) de Jacques Deray - LE MÔME (1986) de Alain Corneau - FORT SAGANNE (1984) de Alain Corneau - SURPRISE PARTY (1983) de Roger Vadim - ARMAGUEDON (1976) de Alain Jessua - NADA (1974) de Claude Chabrol - L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (1974) de Andrzej Zulawski - TRAITEMENT DE CHOC (1972) de Alain Jessua - QUE LA BÊTE MEURRE (1969) de Claude Chabrol - JEU DE MASSACRE (1967) de Alain Jessua - LE JOUR LE PLUS LONG (1962) de Ken Annakin.



# ENTRETIEN

## AVEC Mélanie Tran et Malika Alaoui

### Comment êtes-vous arrivée sur le film ?

**Mélanie Tran :** C'est par passion. Je n'y ai jamais vraiment réfléchi mais mon grand-père était un comédien renommé au Viêt-nam ainsi que mon oncle et mon père (**Jean-Claude Tran**), j'ai donc suivi le chemin tout naturellement !

**Malika Alaoui :** Je suis arrivée sur le film grâce à mon agent ACT 1, qui m'a contactée pour passer le casting .

### Comment pourriez-vous décrire votre personnage ?

**Mélanie Tran :** **Sofia** est plutôt impulsive, voire nerveuse ! Mais tout ça n'est qu'une carapace pour cacher une grande sensibilité due à son histoire...

**Malika Alaoui :** **Najat** est une fille plutôt garçon manqué qui adore le foot et qui plus tard veut devenir footballeuse professionnelle, elle n'est pas très bonne à l'école et s'entend très bien avec son père et sa soeur qu'elle adore taquiner .

### Vous sentez-vous proche d'elle ?

**Mélanie Tran :** Evidemment ! Je pense que l'on devrait toujours être proche du personnage que l'on interprète, mais je n'irais pas jusqu'à dire que je m'y identifie. Elle est un peu trop sur les nerfs !

**Malika Alaoui :** Au départ, lorsque j'ai vu "adore le foot", "garçon manqué" etc... j'ai vraiment eu peur, mais au final je me suis sentie proche de **Najat**, on y a ajouté quelques scènes comiques avec Mélanie... j'ai adoré jouer ce rôle !!

### Avez-vous eu du mal à vous l'approprier ?

**Mélanie Tran :** Pas du tout ! Ce n'est pas un rôle que l'on pourrait qualifier de difficile mais de naturel. Je ne me suis pas pris la tête, je l'ai fait au feeling !

**Malika Alaoui :** Au début j'ai eu quelques difficultés : il a fallu que j'apprenne à jongler et à dribbler, moi qui n'avais jamais fait ça de ma vie ! Mais ça a été un vrai plaisir !

### Quel type de rapports a-t-elle avec le personnage d'Hélène de Fougerolles ?

**Mélanie Tran :** Au début elle a beaucoup de mal à l'accepter, c'est un intrus dans sa vie ! Mais au fur et à mesure, leurs rapports s'améliorent et elles deviennent proches, confidentes.

**Malika Alaoui :** Ses premiers rapports avec le personnage d'**Hélène** ont été plutôt distants, elle

n'appréciait pas du tout qu'une inconnue entre dans sa vie et qu'elle impose parfois ses règles en "jouant" la soit-disant mère, donc **Najat** en profitait pour être insolente, mais plus elle apprenait à la connaître plus elle devenait proche d'elle, au final elle la considérait presque comme sa mère.

### Et avec sa sœur ?

**Mélanie Tran :** Elles sont vraiment très proches, elles peuvent compter l'une sur l'autre. Il y a beaucoup d'amour entre ces deux sœurs. D'ailleurs, dans la vie, **Malika** et moi sommes aussi proches que nos personnages !

**Malika Alaoui :** **Najat** s'entend à merveille avec sa soeur, elles sont inséparables.

### Comment Jean-François Davy dirige-t-il ses comédiens ?

**Mélanie Tran :** **Jean-François** laisse beaucoup de liberté aux comédiens quant à l'interprétation de leurs personnages. Je pense que c'est grâce à cela que le film est si naturel. Néanmoins personne ne lui impose rien et il reste le maître à bord, il sait ce qu'il veut. Pour la direction artistique, on pouvait également beaucoup compter sur **Julie Navarro**, la première assistante.

**Malika Alaoui :** **Jean-François Davy** est un homme très attentionné, à l'écoute, grâce à lui nous avons pu mettre notre petite touche perso dans nos personnages, il m'a été très agréable de travailler avec lui.

### Comment se sont passés vos rapports avec les autres comédiens sur le plateau ?

**Mélanie Tran :** Excellents ! **Hélène de Fougerolles** est vraiment formidable, je me sentais très en confiance à ses côtés. Il en est de même pour **Zinedine Soualem** qui est très généreux dans son jeu. Ça a vraiment été une expérience géniale de jouer à leurs côtés.

**Malika Alaoui :** Il y avait une très bonne ambiance avec l'ensemble de l'équipe, ce tournage a vraiment été super. J'espère avoir l'occasion de refaire un tournage avec eux car ils sont FORMIDABLES !! De plus **Mélanie** et moi étions vraiment les clowns du plateau, partageant les mêmes goûts humoristiques. Expérience inoubliable !



## PATRICK Bouchitey



## F I L M O G R A P H I E

TRICHEUSE (2009) de Jean-François Davy - LA GUERRE DES SAINTES (2007) de Giordano Gederlini - LES AIGUILLES ROUGES (2006) de Jean-François Davy - IMPOSTURE (2004) de Patrick Bouchitey - LES NAUFRAGÉS DE LA D 17 (2001) de Luc Moulet - TANGUY (2001) de Etienne Chatillez - LE MONDE DE MARTY (1999) de Denis Bardiau - AMAZONE (1999) de Phillippe de Broca - LES GRANDES BOUCHES (1998) de Bernie Bonvoisin - QUE LA LUMIERE SOIT (1997) de Arthur Joffé - LES DÉMONS DE JÉSUS (1996) de Bernie Bonvoisin - LES CAPRICES D'UN FLEUVE (1995) de Bernard Giraudeau - LE BONHEUR EST DANS LE PRÉ (1995) de Etienne Chatillez - BEAUMARCHAIS (1995) de Edouard Molinaro - NEUF MOIS (1993) de Patrick Braoudé - QUAND J'AVAIS 5 ANS, JE M'AI TUÉ (1993) de J.C. Sussfeld - UN, DEUX, TROIS, SOLEIL (1992) de Bertrand Blier - LUNE FROIDE (1991) de Patrick Bouchitey - L'AFFÛT (1991) de Yannick Bellon - MAUVAIS GARÇON (1991) de Charles Gassot - MIMA (1990) de Philomène Esposito - GÉNIAL, MES PARENTS DIVORCENT (1990) de Patrick Braoudé - LE VENT DE LA TOUSSAINT (1989) de Gilles Behat - TATIE DANIELLE (1989) de Etienne Chatillez - LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (1987) de Etienne Chatillez - COUP FOURRÉ (1986) de Michel Tedoldi - DOUCE FRANCE (1986) de François Chardaux - UNE SALE AFFAIRE (1982) de Alain Bonnot - QUE LES GROS SALAIRES LÈVENT LE DOIGT (1982) de D.Granier-Deferre - LA MEILLEURE FAÇON DE MARCHER (1976) de Claude Miller - IL N'Y A PAS DE FUMÉE SANS FEU (1972) de André Cayatte.

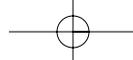
## JEAN-MARIE Lamour



## F I L M O G R A P H I E

TRICHEUSE (2009) de Jean-François Davy - ASYLUM (2008) de Olivier Chateau - SWIMMING POOL (2003) de François Ozon - RIRE ET CHÂTIMENT (2003) de Isabelle Doval - MONSIEUR NAPHTALI (1999) de Olivier Schatzky





## FICHE Artistique

CLÉMENCE : **Hélène de FOUGEROLLES**

FARID : **Zinedine SOUALEM**

MARION : **Valérie KAPRISKY**

M<sup>ME</sup> VALLARDIN : **Mylène DEMONGEOT**

MONSIEUR DULAC : **Michel DUCHAUSSOY**

LAVOISIER : **Patrick BOUCHITEY**

CÉDRIC : **Jean-Marie LAMOUR**

J.B : **Phillipe CAROIT**

SOFIA : **Mélanie TRAN**

NAJAT : **Malika ALAOUI**

PROFESSEUR SOFIA : **Albane DUTERC**

JOHN : **Doug Rand**

MADAME PAROQUET : **Bernadette LAFONT**

MONSIEUR PAROQUET : **RUFUS**

COACH CAMEL : **Farid DEGHICHE**

SECRÉTAIRE CABINET ROBBINS & Co : **Philippine PIERRE BROSSOLLETTE**

LOCATAIRE IMMEUBLE CLÉMENCE : **Danielle COHEN**

VANESSA : **Laura BARTOUX**

HOURLIA : **Anne Sophie CAPDET**

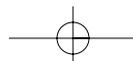
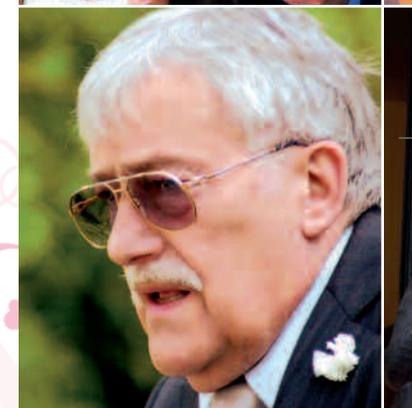
SARAH : **Sarah BENNAMI**

INFIRMIÈRE HOPITAL : **Isabelle HEURTAUX**

VIGILE : **Romain BISSERET**

COMMISSAIRE : **Jean-Francois DAVY**

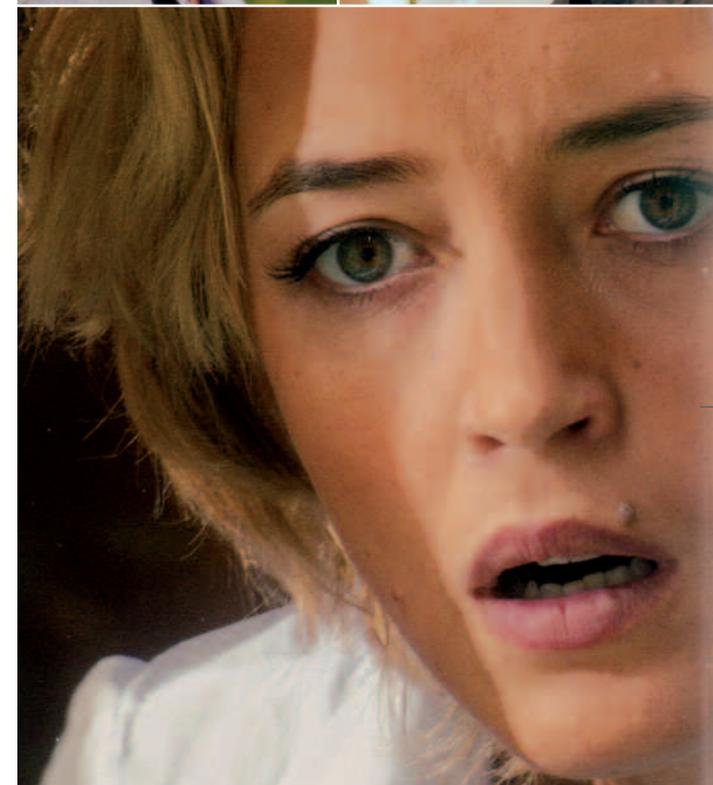
UN POLICIER : **Jean-Claude TRAN**

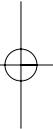
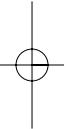
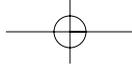




## FICHE Technique

**RÉALISATEUR :** Jean-François DAVY  
**PRODUCTION :** Productions clef en main,  
les Aventuriers de l'image et Vertigo Productions  
**PRODUCTION DÉLÉGUÉ :** Jean-François DAVY, Jean-François GENEIX  
**SCÉNARIO :** Michel DELGADO,  
Karine de DEMO et Jean-François DAVY  
**MUSIQUE :** Alain WEILLER  
**DIRECTRICE DE PRODUCTION :** Mirabelle GIRAUD-MONTAGNE  
**1<sup>ère</sup> ASSISTANTE MISE EN SCÈNE :** Julie NAVARRO  
**SCRIPTÉ :** Julie DARFEUIL  
**ASSISTANTE RÉALISATEUR :** Florence VINSON  
**RÉGISSEUR GÉNÉRAL :** Fatima HÉLIMI-MULLER  
**ASSISTANT RÉGIE :** Marc DAVY  
**CHEF OPÉRATEUR :** Wilfrid SEMPE  
**1<sup>er</sup> ASSISTANT OPÉRATEUR :** Raul FERNANDEZ  
**CHEF OPÉRATEUR SON :** Dominique DAVY  
**PERCHISTE :** Lionel GARBARINI  
**CHEF COSTUMIÈRE :** Monique PROVILLE  
**CHEF MAQUILLEUSE :** Laura OZIER  
**CHEF COIFFEUSE :** Fouzia HARLEMAN  
**CHEF DÉCORATEUR :** Jean-Pascal CHALARD  
**1<sup>ère</sup> ASSISTANT DÉCORATEUR :** Jérémie GOMBERT  
**ENSEMBLIÈRE :** Maëlig HAMARD  
**ACCESSOIRISTE :** Lucien EYMARD





DARK STAR

